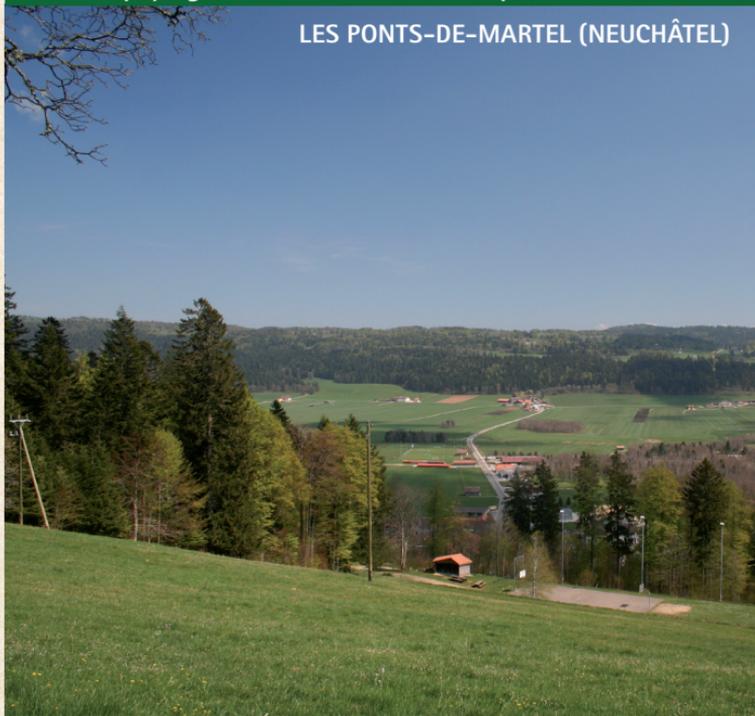


Le site marécageux des Ponts-de-Martel

Un paysage vivant – Un site modelé par les humains

LES PONTS-DE-MARTEL (NEUCHÂTEL)




randonature

EDITIONS RANDONATURE
Collection sentiers didactiques

Nature attitude

- Les zones que vous traversez sont des lieux d'habitation et de travail pour les agriculteurs de la région. Merci de respectez les habitants, le bétail, les bâtiments, les clôtures et les pâturages.
- La nature vous sera reconnaissante de ne pas lui abandonner vos déchets.

Randonature Sàrl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.

Informations pratiques



Cn 1:25000 1163 Travers



Divers restaurants aux Ponts-de-Martel



Bureau communal (horaires de bureau)



Centre polyvalent du Bugnon, aux Ponts-de-Martel



Sur la place du village

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions

Accès

En transports publics: Depuis Neuchâtel, prendre le car jusqu'aux Ponts-de-Martel, ou le train (avec changement à La Chaux-de-Fonds).

En voiture: Sortir de l'autoroute Lausanne - Neuchâtel à Colombier et suivre «Peseux», puis «Pontarlier». Au rond-point situé à la sortie de Corcelles, prendre la direction «La Tourne». Cette route mène jusqu'aux Ponts-de-Martel. Suivre alors le panneau «Sentiers didactiques», qui est situé quelques dizaines de mètres après l'entrée dans la localité, sur la gauche.



Le site marécageux des Ponts-de-Martel

Une vallée à décrypter

A travers une lecture du paysage environnant, ce sentier vous invite à découvrir l'histoire de la vallée des Ponts. Il comporte deux parties distinctes. La première, forme le premier poste, retrace brièvement la formation de ce paysage. La seconde présente en quatre postes son modelage par les activités humaines et les nombreuses traces qu'elles y ont laissées.



Perchée à 1000m d'altitude dans les montagnes neuchâteloises, la vallée des Ponts a connu de nombreux rebondissements au cours de son histoire. Son principal village, Les Ponts-de-Martel, reflète de par son nom la nature du terrain marécageux qui la compose (marte = petit marais, marécage). Apparemment inhospitalière, cette terre a tout de même été colonisée par les hommes, qui ont défié la nature pour en tirer le meilleur parti.

Depuis le XV^e siècle et les premiers colons, le visage de la vallée a considérablement changé. Les diverses activités humaines – agricole, forestière ou industrielle – laissent chacune leur marque dans le paysage. Cette empreinte demeure parfois encore perceptible alors qu'elles ont cessé de longue date. Ici, la concentration d'un grand nombre d'entre elles sur un territoire relativement petit offre à tout détective du paysage une quantité intéressante d'indices à déchiffrer.



Tout au long du chemin, découvrez l'impact des activités humaines sur le paysage

Cet itinéraire peut être parcouru dans les deux sens. Il est toutefois recommandé de suivre le sens proposé ici – marqué par des flèches vertes – car une partie du sentier se situe sur un terrain raide et parfois glissant qui peut être dangereux dans l'autre sens.

1 ➔ *Depuis le parking, la gare ou l'arrêt de bus, rejoignez le centre du village et remontez la Grand-Rue. Lorsqu'elle tourne à gauche,*

I. Un paysage vivant

1 Histoire du site marécageux en 4 actes

Le site marécageux des Ponts-de-Martel abrite les plus vastes tourbières de Suisse, d'une superficie de quelque 130 hectares. Ce paysage harmonieux où la nature et les diverses formes d'exploitation humaine s'équilibrent est le fruit d'une lente évolution en plusieurs étapes:



1. Origine de la vallée

En se retirant il y a plus de 12'000 ans, les glaciers forment la cuvette imperméable qui constitue la vallée des Ponts-de-Martel. Par la suite, d'autres phénomènes d'érosion modèlent également le paysage.



2. Extension maximale des tourbières

Une forte pluviométrie associée à de basses températures favorise le développement des tourbières. Autour de l'an 500, peu boisées et encore intactes, elles atteignent leur extension maximale, occupant tout le fond de la vallée sur plus de 1500 hectares, soit 15km².



3. Agriculture extensive et utilisation artisanale de la tourbe

Au XV^e siècle, l'homme s'implante d'abord à l'écart des tourbières, là où le terrain, surélevé, n'est pas humide. Il défriche puis colonise le versant nord de la vallée, chaud et bien exposé. Ce n'est qu'à partir du XVIII^e qu'il commence à utiliser la tourbe pour se chauffer.



4. Exploitation intensive du site marécageux

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la pénurie de combustibles nécessite de grandes quantités de tourbe, dont l'exploitation devient industrielle. Les importants besoins en ressources alimentaires exigent aussi l'agrandissement des surfaces de culture, au détriment des anciennes tourbières.



2 ➔ *Reprenez le sentier, qui va s'élever peu à peu en longeant le lit du ruisseau. Lorsqu'il rejoint la route forestière, tournez à gauche. Les postes suivants se situent le long de l'allée arborisée, à l'extérieur de la forêt.*

II. Un site modelé par l'homme

2 L'exploitation forestière

La première modification que l'homme apporte à ce paysage prend la forme de coupes dans la forêt. Dans la colonisation de nouveaux territoires, la présence de bois représente un facteur clé. Cette ressource aujourd'hui banalisée rend d'innombrables services indispensables aux communautés d'alors.

Les premiers hommes qui s'implantent dans le Jura n'ont que peu d'influence sur le couvert forestier. Le bois prélevé ne sert qu'à la construction et au chauffage. Il faut attendre le XII^e siècle pour voir les premières déforestations massives dans les vallées supérieures du Jura.

La vallée des Ponts-de-Martel ne déroge pas à la règle. Toutefois, sa nature marécageuse a rebuté l'homme jusqu'à ce que les régions alentour aient été exploitées aux limites de leurs possibilités. Ce n'est qu'alors, au XV^e siècle, que les premiers colons s'y implantent. Ils entreprennent de défricher les forêts et d'assécher les marais pour dégager des terres cultivables.

Dès lors, les activités pastorale et agricole se développent aux détriment des zones sauvages. Par la suite, c'est l'industrie, grande consommatrice d'énergie, qui prend son essor. Pour répondre à ses besoins, des pans entiers de forêts sont abattus et transformés en charbon, ce qui entraîne peu à peu une raréfaction du bois dans tout le Jura.



Témoins de l'exploitation forestière

Aujourd'hui, l'exploitation des forêts se poursuit, mais leur surface reste stable. En l'absence de coupes rases, les témoignages de l'exploitation forestière sont peu visibles. Dans la région, le bois est à nouveau principalement utilisé comme matériau de construction et comme combustible local.



A. Ancienne scierie sur le ruisseau du Biel



B. Coupes forestières dans le Bois des Lattes

3 ➔ *Avancez jusqu'au poste d'observation suivant.*



3 Le développement de l'agriculture

Les montagnes neuchâteloises sont encore inhabitées lorsque que les chasseurs-cueilleurs du Plateau se sédentarisent et commencent à développer l'élevage et l'agriculture dans les clairières existantes, vers 3900 av. J.-C. Dans la région, il faut attendre le Moyen-Âge pour voir apparaître les premières exploitations.

A cette époque, alors que l'agriculture se développe ailleurs dans le Jura, la vallée des Ponts-de-Martel reste relativement sauvage. Ses marais la rendent inhospitalière et difficile à exploiter. Seule la nécessité va pousser les hommes à exploiter son sol.

Dans les régions avoisinantes, les rendements agricoles sont mauvais et les risques de disette fréquents. Il est impossible de constituer des réserves car la terre produit à peine de quoi assurer la subsistance. Le bétail requiert lui aussi l'usage de grandes surfaces pour un maigre cheptel.

Cet état de fait conduit les voisins de la vallée des Ponts à transformer avec succès ses marécages en des terres exploitables par l'agriculture et l'élevage. On y produit principalement de la viande, du fromage, du lait et des céréales. Chaque ferme possède en moyenne cinq vaches, un ou deux moutons, quelques chèvres et un ou deux porcs.



Témoins du développement de l'agriculture

Aujourd'hui, avec la modernisation du métier d'agriculteur, les surfaces exploitées autour de chaque ferme se sont étalées jusqu'à se rejoindre. De vastes étendues labourées aux motifs géométriques se dessinent. Les céréales – orge et avoine – y sont toujours cultivées, mais la plupart des terres sont destinées à la pâture des vaches ou à la production de fourrage pour le bétail.



C. Prairie de fauche



D. Champ d'orge



E. Pâturage pour troupeaux

4

Avancez jusqu'au poste d'observation suivant.



4 L'urbanisation de la vallée

La première mention de la localité des Ponts-de-Martel remonte au XVI^e siècle. Les bergers, chasseurs, forestiers, soldats, paysans et braconniers des environs s'y implantent alors. Ils assainissent les terres de la vallée, développent l'agriculture et construisent les premiers bâtiments.

Peu à peu, les habitants de la vallée, qui est sous la domination de deux seigneuries distinctes, deviennent plus nombreux. Au début du XVII^e, la communauté obtient même l'autorisation de construire une chapelle. Mais il faut attendre la fin du XVIII^e pour que les Ponts-de-Martel soient reconnus officiellement comme une commune politique.

Pendant longtemps, l'agriculture reste l'activité principale dans la vallée. Le village et les hameaux se développent et des fermes isolées commencent à apparaître. C'est avec le développement de l'industrie horlogère vers la fin du XVIII^e que les Ponts-de-Martel connaissent un important développement. La population passe alors de quelque 700 habitants vers 1800 à plus de 2300 en 1875.

Ce boom de l'industrie entraîne la construction de quinze usines et de nombreux ateliers de sertissage, ainsi que de nombreux logements pour leurs ouvriers. Pourtant, l'industrie perd peu à peu de sa vigueur et les usines finissent par fermer. En l'an 2000, la commune ne compte ainsi plus que 1280 habitants.



Témoins de l'urbanisation de la vallée

Aujourd'hui, à part quelques villas individuelles, la vallée des Ponts-de-Martel compte peu de nouvelles constructions. Les fermes sont trop nombreuses pour les surfaces agricoles exploitables et les vestiges de l'industrie horlogère offrent de nombreux espaces à transformer. La création récente du complexe sportif du Bugnon, avec sa salle de gymnastique, sa salle de spectacles et sa patinoire couverte, est d'autant plus remarquable.



F. Ferme isolée



G. Village des Petits-Ponts



H. Complexe du Bugnon

5

Avancez jusqu'au poste d'observation suivant.



5 L'exploitation de la tourbe

Inspirée des pays nordiques, l'exploitation artisanale de la tourbe de chauffage débute dans la région en 1713. Paradoxalement, les marais qui avaient tenu les hommes à distance pendant des siècles procurent ainsi une ressource qui donne un second souffle aux Ponts-de-Martel, alors que le bois commence à se raréfier.

Au début du XVIII^e siècle, l'exploitation du bois bat son plein dans les montagnes neuchâtelaises. Les forêts ont de la peine à se reconstituer et la menace d'une pénurie pousse les habitants à lorgner vers d'autres combustibles. La tourbe est idéale. Une fois extraite et séchée, elle se consume très lentement et permet un chauffage doux et régulier.

Le spectre de la famine menaçant, l'Etat encourage les agriculteurs, par le biais de subventions, à assainir les marais pour exploiter la tourbe combustible. Cette activité prend de l'importance jusqu'à connaître son apogée durant la Seconde Guerre mondiale, alors que les combustibles étrangers ne parviennent plus en Suisse.

La généralisation de l'utilisation du mazout et de l'électricité met par la suite un frein à l'exploitation à grande échelle de la tourbe de chauffage. Toutefois, une nouvelle utilisation à des fins horticoles redynamise l'industrie de la tourbe durant les années 1970 et 1980.



Témoins de l'exploitation de la tourbe

Aujourd'hui, depuis l'acceptation par le peuple de l'initiative Rothenturm en 1987, les sites marécageux d'importance nationale sont protégés. L'exploitation de la tourbe est dès lors interdite et les tourbières sont renaturalisées. Ici, 9% seulement de l'étendue des tourbières originales subsistent, dont le bois des Lattes.



I. Cabane de tourbier



J. Ancienne exploitation



K. Surfaces d'exploitation de tourbe horticoles

Fin ➤ *Au bout de l'allée, empruntez le chemin qui descend sur la gauche. Au bas du sentier, prenez à droite puis tournez à gauche sur la grande route pour rejoindre le centre du village.*



A large, light brown rectangular area with rounded corners, containing 18 horizontal dashed lines for writing.

Dans la même collection

Canton de Genève

Feu vert pour les corridors biologiques (Veyrier), Le Bois de Fargout (Chancy), Le Bois des Bouchets (Chancy)

Canton de Neuchâtel

Sentier de la forêt jardinée, l'endroit (Couvet), Sentier de la forêt jardinée, l'envers (Couvet), Sentier de la tourbière (Les Ponts-de-Martel), Sentier du site marécageux (Les Ponts-de-Martel)

Canton du Valais

La Combe de l'A (Liddes), Les Follatères (Fully), Pèlerinage au col du Grand-Saint-Bernard (Bourg St-Pierre), Sentier des abeilles (Morgins), Sentier des champignons (Orsières), Sentier des pives (Nendaz), Sentier des sens (La Tzoumaz), Sentier des vignes et guérites (Fully), Sentier du barrage de Zeuzier (Ayent), Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla)

Canton de Vaud

Lausanne au fil de l'eau (Lausanne), Lausanne moderne (Lausanne), Sentier de la pierre (Villars), Sentier des alpages (Bassins), Sentier géologique de Bassins (Bassins), Sentier lithologique de Bassins (Bassins)

RETROUVEZ CES SENTIERS SUR
WWW.RANDONATURE.CH



Sources mixtes

Groupe de produits provenant de forêts bien gérées, d'autres sources contrôlées et de bois ou de fibres recyclés
www.fsc.org Cert no. SQ5-COC-100335
© 1996 Forest Stewardship Council

Pour en savoir plus

Il était une fois: Les Ponts-de-Martel. Lise-Marieke Richard, Travail de maturité, La Chaux-de-Fonds, 2007.

<http://www.latenium.ch> Site du Musée du Laténium à Neuchâtel

Crédits des textes et illustrations

Ce sentier a été créé par Randonature Sàrl sur la base du sentier didactique «Sentier du site marécageux». Une partie des informations présentées ici est issue des ouvrages et sites internet listés ci-dessus. La réalisation de ce sentier a été possible grâce au soutien du Service de la faune, des forêts et de la nature du Canton de Neuchâtel.

Textes et images ©Randonature Sàrl 2008, excepté images: p.15(H)
©Ulrich Kämpf.

innovation
tourism



Association Torby



Fondation La Tourbière
des Ponts

 Boucle depuis les Ponts-de-Martel

  120m  120m  2,5km

 12 Avril – novembre  ~1h

 Le sentier monte dans un vallon souvent humide et glissant

Sentier du site marécageux • Les Ponts-de-Martel

A travers une lecture de ce paysage des montagnes neuchâteloises, ce sentier vous invite à découvrir l'histoire de la vallée des Ponts. Au cours des siècles, les diverses activités humaines – agricole, forestière ou industrielle – ont chacune laissé leur empreinte dans le paysage. Parfois encore perceptible, elles offrent ici à tout détective du paysage une grande quantité d'indices à décrypter.

Retrouvez ce sentier sur www.randonature.ch/15



randonature

ISBN 978-2-940451-10-4



9 782940 451104 >

Prix conseillé: Fr. XXXXXX



geodata © swisstopo